

Votre Altesse Royale, hôtes distingués, Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré d'accueillir ce soir notre hôte éminent, Son Altesse Royale le Prince Hassan de Jordanie, et nos autres amis jordaniens. Sa présence parmi nous me rappelle la visite que Maureen et moi avons effectuée dans son pays l'année dernière, plus précisément la chaleur avec laquelle j'ai été accueilli par Son Altesse Royale et par les membres du gouvernement de la Jordanie, nos discussions enrichissantes sur des questions internationales, les grandes possibilités de resserrement de nos relations bilatérales que nous avons cernées.

J'ai constaté que la Jordanie a le bonheur de compter sur des hommes d'État très doués, qui sont des dirigeants dévoués, courageux et clairvoyants qui ont travaillé ferme pour bâtir un État moderne fidèle à son peuple, aux traditions, à la culture et à l'héritage islamique de celui-ci.

En dépit de la rareté des ressources naturelles et de l'âpreté du milieu, la vigueur de l'économie ainsi que le dynamisme, le degré de culture et l'unité des citoyens témoignent éloquemment des réalisations de la Jordanie. Ces réalisations sont d'autant plus remarquables qu'elles ont été produites au milieu de tensions régionales, dont la principale est le conflit israélo-arabe. Ce dernier a contribué plus que tout autre facteur à l'agitation, aux actes de violence et aux hostilités déclarées qui ont considérablement nui à tous les peuples de la région et assombri leurs espoirs immédiats et à long terme.

La Jordanie a été particulièrement chanceuse parce que ses dirigeants ont sciemment choisi de se tenir à l'écart de la rhétorique stérile qui entoure ce différend. Elle s'est employée à construire une nation pour le bénéfice direct du pays et de sa population. La Jordanie et ses habitants reconnaissent depuis longtemps les avantages qu'une paix vraie et durable apporterait à tous les États de la région. Le Roi Hussein et son gouvernement ont toujours été à l'avant-garde des efforts de paix; ils ont activement cherché à influencer les événements et les opinions, même quand les circonstances étaient démoralisantes et que les espoirs de progrès étaient bien minces. Leur détermination n'a jamais vacillé.

Au cours des derniers mois, les dirigeants jordaniens ont cherché assidûment, avec ceux d'autres pays, à obtenir la convocation d'une conférence internationale sur la paix, sous les auspices des Nations Unies. Leur objectif est d'amener toutes les parties concernées de la région et de l'extérieur à se rencontrer. Même si l'on n'est pas encore parvenu à un accord total, la solution de divergences fondamentales est maintenant plus proche. Le Canada appuie énergiquement de tels efforts. Entreprise avec audace et bonne volonté par tous les participants, une telle conférence devrait faciliter les négociations directes entre les parties au différend et, par conséquent, la réalisation d'une paix juste, d'un règlement où l'on ne reconnaîtrait pas seulement le droit de la Jordanie, d'Israël et de tous les autres États de la région à vivre en paix